

local dont il s'inquiétait fort peu autrefois; mais, en tout cas, les avances qu'il retire de cette alliance en compensent largement les inconvénients.

Notre frontière septentrionale, si riche, si industrielle, se trouve convenablement desservie, et tout le monde, croyons-nous, a lieu d'être content.

Aussi, ne voudrions-nous pas croire à cette hostilité sourde dont on a cru trouver la trace, notamment dans certaines phrases du dernier rapport lu à l'assemblée des actionnaires du chemin de fer du Nord.

On peut être d'accord sur bien des points et rivaux, par exemple, pour une demande en concession; on peut avoir des raisons sérieuses de dissimuler ses sympathies; mais il reste certain qu'il y a là trop d'intérêts communs pour que la brouille, si elle existe, ait pu être sérieuse.

En dépit de Lille à Valenciennes qui se méfie d'une annexion parce qu'il croit plus profitable de vivre indépendant; en dépit des amis trop zélés du Nord qui voudraient le mettre en guerre contre le Lille à Valenciennes, il arrivera tôt ou tard que des intérêts si étroitement unis fusionneront et trouveront bénéfice à s'entendre pour se prêter un mutuel appui.

Mais laissons l'avenir dans ses nuages et occupons-nous du présent. Car enfin, beaucoup de gens se demandent si, dans ce que nous appelons tout à l'heure, le *camionnage à vapeur*, il y a vraiment de quoi aller 700 kilomètres de voie ferrée.

Nous autres Parisiens, amis de naissance de la centralisation, qui ne comprenons pas la province sans Paris, ne pouvons nous faire une idée de cette région du Nord, avec son immense richesse, sa population douce et laborieuse, ses mines, ses usines, ses manufactures et son activité prodigieuse.

Croirait-on, par exemple, que le département du Nord, doté des mines de charbon les plus riches de France, *Ancien, Antiche* et cinq ou six autres, brûle à lui seul plus de charbon qu'il n'en produit? Les trois quarts du sucre qu'on consomme en France se fabriquent dans ce département, et tandis que le vin du Midi se boit surtout dans le Nord et à l'étranger, que le coton arrivant par l'Ouest, se travaille un peu partout, là, les centres de production et de consommation se touchent; le charbon des mines du pays est consommé par les usines à fer, les filatures, les sucreries des environs, la betterave s'y travaille sur place; le lin, le chanvre y alimentent de vastes ateliers, et il serait plus court d'énumérer les industries qu'on n'y rencontre pas que celles qu'on y trouve.

S'il était possible d'obtenir un centime de bénéfice pour chaque tonne de marchandise qui se déplace dans cette région, on compterait par millions à la fin de l'année.

Quels éléments de prospérité n'a donc pas une Compagnie qui, touchant à la mer par quatre ports importants, aux exploitations houillères, à tous les centres de consommation, Lille, Roubaix, Tourcoing, Valenciennes, Hirson, aux minerais de la Haute-Marne par la vallée de la Meuse, n'est grevée que d'une charge de 8,000 francs par kilomètre!

Les deux lignes qu'elle exploite dès à présent d'une façon normale donnent 20 000 fr. de recette kilométrique annuelle; le second réseau du Nord, qui ne touche à aucun point important, donne déjà 24,000 francs, et le second réseau de l'Est, dans les mêmes conditions, est arrivé à produire 30,000!

Ce simple exposé ne vous conduit-il pas à conclure à la prospérité certaine de la Compagnie de Lille à Valenciennes?

Un capital, on le sait, se compose de : 70,000 actions de 500 francs. 35,000 000 100,000 obligations 3 0/0 à 250 fr. 25,000 000 25,000 obligations 5 0/0 à 400 fr. 10,000 000

Total. 70,000 800 Avec 60 millions on a construit 228 kilomètres; avec les 10 millions restant on a acheté du matériel pour exploiter les 450 kilomètres du Nord-Est, du Lille-Béthune, etc., dont la construction n'a regardé en rien la Compagnie, et dont elle a seulement repris l'exploitation moyennant une redevance globale de 3,150,000 francs.

Les charges de la Compagnie se composent donc : De l'intérêt de ses obligations 2,260,000 fr. De cette redevance d'exploitation 3,150,000

Total. 5,410,000 fr. qui, diminués de la subvention accordée au Sedan à L'Érouville, représentent 7,700 francs par kilomètre.

Évaluez largement les frais d'exploitation à 8,000 fr. par kilomètre, et vous atteignez à peine le chiffre de 16,000 fr. pour le rendement assurant l'absolue solidité de la Compagnie et l'excellence du placement que vous avez fait en souscrivant à ses obligations.

Or, vous avez déjà sur le réseau en exploitation sérieuse, 28,000 fr. de recettes par kilomètre, vous avez présents à l'esprit les éléments de comparaison que nous vous avons soumis tout à l'heure.

Inutile, n'est-ce pas? de tirer une conclusion qui s'impose d'elle-même.

LA BANQUE PARISIENNE  
5, rue Saint-Georges.

## Faits Divers

— On télégraphie de Wurzburg à la *Presse* de Vienne, que la mère de Kullmann est morte le 27, à la maison des aliénés de Magdebourg.

— D'après une correspondance de Naples, on aurait découvert la semaine dernière, dans les ruines de Pompéi, une peinture décorative d'une fraîcheur remarquable : c'est un Orphée de grandeur naturelle. La carnation du dieu de la musique est un peu rouge, un peu empâtée; mais la tête, délicieusement inspirée, est un modèle d'expression poétique et idéale. Orphée tient sur ses genoux unelyre à neuf cordes aux sons de laquelle il apprivoise les lions et les tigres, et, chose remarquable, c'est de la main gauche qu'il pince son instrument.

— M. Castelar assistait hier à une soirée chez la princesse Elise Troubetzkoi. Il a été très entouré. La conversation roula nécessairement sur les affaires d'Espagne, puis sur l'intervention de l'Allemagne en particulier.

Tout à coup, un ambassadeur l'interrompit :

— Vous trouvez absurdes les bruits d'intervention étrangère dans la Péninsule; mais si elle venait à avoir lieu? ...

— Je me ferais simplicité carliste, répondit M. Castelar.

— Le 14 août dernier, la fille Cherbonnier et la femme Vaugois travaillaient ensemble chez le sieur Cousin, cultivateur à la Haute-Chapelle, (Orne) qui, ce jour-là, battait sa récolte à la machine. Pendant le dîner, un sieur Friault, veillard de soixante-cinq ans, ayant été l'objet des plaisanteries de la fille Cherbonnier, la femme Vaugois qui se trouvait à côté d'elle, lui fit observer qu'elle avait tort de rire ainsi d'un homme âgé. « Qu'est-ce que cela te fait, s... coqueau, » répartit vivement la fille Cherbonnier; elle accompagna sa réponse d'un soufflet donné violemment. Et pendant que la femme Vaugois s'armait de son sabot pour se défendre, elle lui en porta un second. Les personnes présentes s'intriguèrent et empêchèrent ces deux femmes d'en venir aux mains; la femme Vaugois répliqua seulement :

« Si tu continues de frapper, tu ne coucheras pas chez toi, » paroles auxquelles l'accusée répondit : « Si je ne frappe pas ce soir, ce sera plus tard. »

Néanmoins la querelle s'apaisa et les deux femmes retournèrent à leur travail. Mais arrivant dans l'aire, elles échangeaient de nouvelles injures. La fille Cherbonnier, ayant avec un rateau, arraché violemment le papier que la femme Vaugois avait sur la tête pour se préserver du soleil, cette dernière s'avança tenant sa fourche en avant et essaya d'enlever le chapeau de paille de la fille Cherbonnier. L'accusée saisit aussitôt la fourche que tenait la femme Vaugois, la lui arracha des mains, et lui en asséna un coup violent sur la tempe.

La femme Vaugois tomba, mais elle se releva aussitôt et essaya de reprendre son travail. Cependant elle n'avait plus conscience de ce qui se passait et elle ne proférait que quelques paroles incohérentes; on dut bientôt la ramener à la ferme. Elle ne tarda pas à expirer, sans avoir recouvré un seul instant sa connaissance.

Une demi-heure après, la fille Cherbonnier demanda à un témoin, le sieur Hussou dans quel état se trouvait sa victime; Vous en avez fait une bête, répondit Hussou. — Tant mieux, » reprit-elle sans paraître affectée des conséquences de l'acte qu'elle avait commis.

Judi dernier, la fille Cherbonnier venait répondre de son crime devant la Cour d'assises de l'Orne présidée par M. le conseiller de Godou.

Le jury ayant rendu un verdict négatif, la fille Cherbonnier a été mise en liberté.

On lit dans la *Presse Médicale* :

« Les femmes affaiblies, les jeunes filles chlorotiques, les jeunes gens fatigués par la croissance, les ouvriers de manufactures exténués par de pénibles travaux, les vieillards veront leurs forces revenir sous l'influence du vin du docteur Cabanes (kina Cabanes) au Lactophosphate de chaux et de fer et au quinquina titré. Le produit qui fait la base de ce médicament fait partie immédiate de notre système osseux et sanguin; aussi on ne saurait employer un meilleur tonique dans l'anémie, la chlorose, les pertes blanches et séminales, l'appauvrissement du sang, les faiblesses générales, débilité constitutionnelle chez les femmes enceintes, fatiguées par leur grossesse, dans les fièvres intermittentes rebelles et dans tous les cas où un besoin d'avoir recours à de puissants toniques; toutes les sommités médicales le prescrivent tous les jours avec succès. »

Dépot dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.

A Roubaix, pharmacie Couvreur. — Prix 4 francs.

P. S. — Il sera fait un rabais aux ouvriers de manufactures qui prendront une certaine quantité à la fois. 6954 (s.)

Progress de l'Art DENTAIRE  
Dents et Dentiers sans ressorts et posés sans douleurs. Edouard Verbrugghe, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges.

8, rue de l'Hospice, 8, ROUBAIX  
MAISON A PARIS  
4, Boulevard Poissonnière, 4

NOTA. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas remplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCÈS GARANTI.

## Nouvelles du soir

### Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

LE PAPE ET LA SOCIÉTÉ DES INTÉRÊTS CATHOLIQUES.

Marseille, 2 novembre. — Un télégramme de Rome, en date du 2, annonce que le Pape recevant une députation de la société des intérêts catholiques a déploré les efforts impies faits pour corrompre la société; il a dit que le moyen le plus puissant de corruption est la mauvaise presse, et il a recommandé aux chrétiens d'éviter la lecture des mauvais journaux qui les exposent à perdre leur foi. Plusieurs carдинаux assistaient à cette séance.

L'ÉGLISE LIBRE DANS L'ÉTAT LIBRE  
Tyèves, 2 novembre. — Le vicaire expulsé Schauders, qui était revenu plusieurs fois ici pour y remplir des fonctions ecclésiastiques, et dont l'arrestation n'avait pu être opérée, a été arrêté hier à la fin de la messe à l'église Ste-Laurence. Quelques personnes qui se trouvaient dans l'église ont essayé vainement d'empêcher son arrestation.

LA GUERRE CARLISTE  
Madrid, 2 novembre, soir. — M. Castelar est arrivé.

Une petite bande carliste dans la Manche a été dissoute, son chef a été pris.

LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE.  
Rio de Janeiro, 31 octobre. — Les journaux publient des nouvelles de Buenos-Ayres d'après lesquelles une bataille aurait été livrée, le 26, près de l'embouchure du Salado, entre les troupes du gouvernement commandées par Campos et les insurgés commandés par Rivas. Le gouvernement a annoncé à Buenos-Ayres que les insurgés avaient été battus. Après avoir fait sa jonction avec Rivas, Mitre a marché de nouveau sur la capitale. Les troupes du gouvernement occupent les mêmes positions. Une bataille est attendue. Le commerce est suspendu à Buenos-Ayres et dans les campagnes environnantes. La ville est entièrement fortifiée.

LE CABLE TRANSATLANTIQUE  
Londres, 2 novembre. — Le steamer *Faraday* a retrouvé le câble de la ligne directe de l'Amérique. L'épaisseur du câble a été faite ce matin par 53° 31' latitude et 24° 19' longitude.

## COMMERCE

### DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Havre, 3 novembre  
(Dépêche de MM. Schlageuhausen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Dasbonnets.)

Marché calme; ton améliorant sur des avis de recettes plus modérées.

Liverpool, 3 novembre  
(Dépêche de MM. Schlageuhausen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Dasbonnets.)

Ventes 10,000 b. Marché soutenu. Il y a eu de petites gelées sans conséquences sérieuses.

### Avis divers

#### REVUE DU MARCHÉ ANGLAIS

Nottingham. — La petite reprise sur les soies est entièrement perdue et le calme précédent domine sur notre place. Il n'y a pas de changement dans la valeur des filés pour dentelles, mais la demande n'est pas active. Le tulle éru se vend régulièrement avec une certaine fermeté de prix. Certains genres de dentelles de coton se sont bien écoulés cette semaine, ainsi que les rideaux; ces derniers ont été placés jusqu'au printemps, et tous les métiers ont largement à travailler; mais tous les autres genres sont lourds. La bonneterie n'a pas subi de changement.

Bradford. — Le calme de la semaine dernière continue encore; les filateurs achètent peu de laine, et les défilateurs continuent très-faiblement, ne cherchant pas à traiter à cause de la difficulté de remplacer la marchandise vendue. Ce calme ne peut guère durer, car les stocks de laine des filateurs commencent à s'épuiser, de manière que les achats reprendront nécessairement sous peu. Les laines indiennes sont très-fermes, et entre les mains des fermiers plutôt que de commissionnaires. En filés, la demande de l'exportation est limitée pour tous les sortes; les ordres étrangers sont peu importants pour livraison immédiate et peuvent être assortis en stock. Les meilleurs filateurs de retors ont encore assez de commissions à livrer et sont fermes, mais en qualités moyennes et ordinaires on peut obtenir quelques concessions. A l'exception des lustrés et des mohairs, presque tous les genres de filés sont plus faciles à acheter. En tissus, il n'y a pas d'amélioration. Les marchés français et allemands contiennent nos meilleurs preneurs, mais on se plaint de ces affaires comme étant sans bénéfice. Il y a eu plus d'acheteurs américains, mais leurs achats se sont limités à certaines spécialités, principalement les lustrés. La consommation est très-lourde; on craint que les stocks ne commencent à se généraliser.

Rochdale. — Les acheteurs ont été rares cette semaine. Le temps, très-doux, a eu une influence préjudiciable sur les affaires. Le détail a peu écoulé ses flanelles, ce qui fait que les négociants limitent leurs achats aux réassortiments. En fabrique, les stocks sont toujours très-restreints, et la production de flanelle blanche est achetée aussitôt qu'elle est produite. Les prix continuent fermes. La demande pour les articles du Yorkshire est restreinte. En laine il ne se traite pas grand-chose, les filateurs étant encore approvisionnés. Cours fermes.

Leicester. — Le marché des laines est plus calme, les fabricants ayant tous des stocks suffisants; mais les prix cèdent peu, et les défilateurs ont toute confiance dans l'avenir. En bonneterie il y a toujours une bonne demande moyenne pour la plupart des articles de saison. Les fabriques sont principalement employées sur commission, ce qui diminue les stocks et les rend moins assortis. En élastiques pour chaussures il n'y a pas grande amélioration. Les ordres de la consommation sont plus nombreux, mais sans grande importance. L'exportation est plus active, mais toujours au-dessous de l'ordinaire. L'industrie de la chaussure est bien placée; quelques maisons sont exceptionnellement affairées; l'exportation est assez bonne.

Leds. — Les acheteurs, cette semaine, étaient principalement pour la consommation. La demande pour les articles d'hiver était restreinte, les manufacturiers conservant leurs stocks, certains d'en tirer de meilleurs prix. En pardessus les naps bleus sont les plus recherchés; pour les beavers marrois il y a eu moins de demande. Quelques acheteurs Australiens ont fait de petits achats par ici, par là, et la même remarque s'applique aux Canadiens. De fortes quantités de tweeds ont été livrées en bourse cette semaine, mais tout a été vendu ou li-

vré en exécution de commandes. Les fabricants de ces genres sont encore très-occupés et on dit que les prix sont plus rémunérateurs que depuis plusieurs années. En un mois il s'est beaucoup vendu, surtout en qualité moyenne. Les tout-laines extra ont rencontré la même demande régulière qui les favorise depuis si longtemps.

Huddersfield. — Les ventes à la halle ont été limitées, les acheteurs se trouvant découragés par le peu de choix qu'offraient les stocks épuisés, et par la raideur des cours. Les négociants en gros écoulent quelques lots d'articles d'hiver pour lesquels ils obtiennent les prix qu'il leur plaît d'exiger, surtout pour les étoffes de première qualité, qui sont même plus rares que les autres. Les fabricants des environs sont largement occupés, on parle notamment de fortes commissions pour l'exportation qui ont été placées ces jours derniers.

### Grand Théâtre de Roubaix

Judi 6 novembre 1874

Les Noces de Jeannette, opéra-comique en un acte, par MM. Michel Carré et Jules Barbier. Musique de M. Victor Massé.

Jean, M. Lazare; Jeannette, Mlle Lenoir; Thomas, Victor; le petit Pierre, Mlle Louise Vasseur; Paysans.

Ernest, comédie en un acte du Gymnase, par MM. Clairville et O. Castincau.

Ernest, domestique, MM. Millet; le colonel Dunlessis, Joisselle; Paul Bernier, Hubert; Elgard Dumontel, Therr, Berthe, femme de Paul, Mmes Abel Brun; Caroline Dumontel, Stella Gomberti; un garçon de restaurant, M. Victor.

Quand on attend sa bourse, comédie mêlée de chant en un acte, par MM. Marc-Michel et Laurencio.

Raffineau, MM. Therr; Jules Brizard, Millet; Madame Dumontel, Mlle Louise Vasseur; Biscotte, Stella Gomberti.

Ordre du spectacle : 1° Quand on attend sa bourse; 2° Les noces de Jeannette; 3° Ernest.

Bureaux à 7 heures 1/2, on commencera à 8 heures.

Prix des places ordinaires.  
A l'étude. — Les amours maudits; Les parricides de Paris; Le Lion amoureux; Le Parricide; M. Alphonse; Les fils de Giboyer; Les Pantins de Violette; Les défauts de Jacotte; Le Violoneux; La chanson de Fortunio.

## SANTÉ A TOUS

rendue sans médecine et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

## REVALESCIERE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang.

— 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

N° 49,842 : M<sup>me</sup> Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatulences, spasmes et nausées. — N° 46,270 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N° 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Cure N° 62,913.  
Valgorge, (Ardèche), 19 octobre 1863.

La Revalscière est un remède que j'appellerai presque divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalscière se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse; en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fétideuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La Revalscière chocolatée rend l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois; à Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co, 26, Place Vendôme, à Paris.

## CONSTIPATION

Méitez-vous des purgatifs et laxatifs qui, loin de guérir, rendent la constipation invincible. Seul la PODOPHYLLE COIRRE ne purge pas et agit radicalement. Pharmacie, ou 24 rue du Regard, Paris 2 francs pour recevoir franco. 6631

## Guérison de la PHTHISIE PULMONAIRE

ET DE LA BRONCHITE CHRONIQUE

Traitement nouveau. — Brochure de 134 pages, 10<sup>e</sup> éd., par le Dr Jules Boyer. Envoi franco contre 1 fr. 50 en timbres-poste. S'adresser à M. DELAHAYE, libr.-édit., 23, place de l'École-de-Médecine, à Paris.

à Roubaix, pharm. COILLE, Grande-Place. 7118

## Le JOURNAL DE ROUBAIX

est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES

FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LEGALES ET JUDICIAIRES.

## IMMEUBLES à vendre ou à louer

Etudes de M<sup>e</sup> DUCROCO, notaire à Lille et de M<sup>e</sup> DUCROCO, notaire à Marcq.

Mardi 17 novembre, à 1 heure à FLERS

Vente de 120 portions de BOIS TAILLIS, par M<sup>e</sup> DUCROCO, de Lille — recette par M<sup>e</sup> DUCROCO de Marcq. 7105

## A VENDRE

à main ferme

Une maison rue Pellart prolongée. Une, rue Daubanton. Une grande et 3 petites, rue de l'Époule.

Une grande et jardin, rue du chemin de Fer. Une belle campagne, bien située en plein rapport, entourée de murs contenant 7000 mètres environ. Plusieurs pièces de terre près du centre de la ville de Roubaix.

Une maison rue du Havre et une rue d'Inkermann.

## A louer

Une maison avec grande-porte, rue de l'Espérance libre ce jour. Une rue Latine avec grande-porte.

Une, rue du Grand-Chemin, convenable pour négociant et fabricant. Deux grandes, rue du Chemin de Fer, pour négociant.

Une rue du Havre. Une rue Pauvrière. S'adresser à Jean-Bte Deplasse.

## A louer

Immédiatement, une MAISON

Avec magasin, ayant porte cochère, située à Roubaix, rue Saint-Maurice, n° 36. S'adresser à M<sup>e</sup> PANNIER, agréé, rue du Château, n° 25, à Roubaix. 6988

## A LOUER. — Filature de laine peignée, 6,000 broches, plus de moitié revendeurs; 2,700 broches à retordre, emplacement pour augmenter. — S'adresser chez M. Henry Mathon, rue des Lignes. 6747

## Maison à louer, à usage de magasin, Grande-Rue, 79. — S'adresser même rue, 75. 6668

## A louer une jolie habitation de campagne sur la route de Roubaix à Lille. — S'adresser à M. Salembier, vis-à-vis la Belle-Vue, à Mons-en-Baroeul. 6597

## A louer une grande maison avec porte cochère, magasin, située rue du Fresnoy, derrière la gare. S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, n° 45. 6597

## A vendre ou à louer, avec bail, une nouvelle Maison avec machine, convenable à un teinturier, mécanicien, commerce de laines. — S'adresser rue de Lille, 21. 5812

## A louer immédiatement une grande maison, avec vastes magasins à usage de marchand de charbons, située à Roubaix, sur le qual. — S'adresser à M. Pannier, agréé à Roubaix, rue du Château, 25. 7063

## Ventes Diverses

### VILLE DE LEUZE

A VENDRE par suite de liquidation de Société, TOUT UN

## MATÉRIEL

DE Peignage mécanique de laine lavasse et bac

Ouvreuse, métier à aiguiser les cardes, id. à cylindre, 3 cardes, métier à bobiner, 3 guilbox à pots, à 2 têtes, un guilbox à bobiner, à une tête, peigneux, Harecuc avec son guilbox à 2 têtes, — bascules de 500 et de 1,000 kilos, séchoir, tuyaux, — machine à vapeur horizontale de 10 chevaux, générateur à 2 tubes travailleurs, bac